



📌 Communément appelé le « jour du Grand Pardon », ou jour des expiations, Yom Kippour est la fête la plus importante du calendrier hébraïque. Elle se situe 10 jours après le début de l'année nouvelle.

TECHOUVA ou 'retour'

📌 Jour de ferveur juive par excellence, elle est précédé de dix jours de *techouva* (« retour ») pendant lesquels les juifs font acte de repentance. De nos jours encore cette fête symbolise la possibilité de tourner définitivement la page et de 'recommencer à zéro', sur de bonnes bases. Cette fête trouve son origine dans la Bible et se célébrait déjà au désert dans le sanctuaire. Parcourons les textes qui nous renseignent sur cette célébration et essayons d'en tirer des enseignements pour nous aujourd'hui.

📌 Ce jour était le seul de l'année durant lequel le souverain sacrificateur pouvait entrer dans le « lieu très saint » après s'être purifié en se lavant complètement. Dieu habitait au milieu de son peuple, mais il restait caché, se révélant dans la nuée et non plus dans le "bouche à bouche – cœur à cœur" qu'il vivait avec Moïse. On mesure ici la distance qui s'était créée entre Dieu et sa créature et l'éloignement des hommes du projet initial de Dieu.

📌 Remarquons qu'Aaron doit se revêtir, non des habits de cérémonie qu'il portait habituellement, mais simplement de lin fin de la tête aux pieds. Cette simplicité, qui tranche avec les habits richement ornés que revêtait habituellement le souverain sacrificateur, évoque l'humilité de la démarche. En ce jour du grand pardon, l'homme se présente humblement devant Dieu reconnaissant ses faiblesses et son besoin de restauration.

Deux boucs

📌 Il est à noter que les 2 boucs sont semblables et que seul le sort désigne celui qui sera offert à Dieu et celui qui sera envoyé au désert. Ce n'est donc pas la matérialité du sacrifice qui a de la valeur et qui est agréable à Dieu, mais l'état d'esprit de ceux qui l'offrent et la signification qu'elle revêt à leurs yeux.

📌 Un des 2 boucs est offert en sacrifice d'expiation. Souvenons-nous de la leçon de la semaine dernière. Rappelons que les sacrifices, bien que demandés par Dieu, n'étaient pas fait pour rendre **Dieu** favorable, l'amadouer afin qu'il soit « propice » à l'homme, mais devaient servir à la prise de conscience de **l'homme** de ses erreurs, de son éloignement du plan TOV de Dieu pour lui, du fait qu'il avait « raté le but », de son besoin de restaurer sa relation avec Dieu, lui-même et les autres. Quand ce but des sacrifices est perdu de vue, Dieu intervient d'ailleurs avec véhémence par la voix des prophètes : « j'ai en horreur vos sacrifices » (voir leçon 2).

Kippour – 'KAPHAR - couvrir

📌 Le verbe hébreu KAPHAR qui a été traduit par « expier » signifie en fait « couvrir » et rappelle Dieu qui couvre Adam et Eve d'une peau d'animal afin de leur signifier son pardon. Dans la bible, ce verbe a toujours Dieu pour sujet. C'est Dieu qui pardonne, qui libère, c'est Dieu qui « expie » et c'est le pécheur qui bénéficie de l'expiation. Le sacrifice d'expiation concrétise donc la demande de pardon et de guérison que le pécheur fait à Dieu.

📌 La première démarche pour l'homme consiste donc à reconnaître son éloignement de Dieu, son besoin d'être restauré, son impossibilité de se guérir seul. Cette démarche n'est pas évidente et dès le départ, l'être humain a essayé de rejeter la responsabilité de ses mauvais choix sur un autre ! (voir genèse ... "c'est la femme" "c'est le serpent" ...)


📌 Aujourd'hui encore, les Juifs sont invités à entrer dans cette démarche de repentir.


On n'offre plus d'animaux puisque le temple est détruit, mais on exprime son désir de pardon en se réconciliant avec ses semblables, en rétablissant les relations perturbées, en offrant de l'argent pour les plus démunis ...

Parlons-en

- *est-ce facile de se reconnaître « pécheur » ?*
- *qu'est-ce que cette notion signifie à vos yeux ? (être mauvais, avoir commis des erreurs, se sentir coupable ... ou plutôt s'être éloigné du projet Tov de Dieu, avoir fait des choix qui ne correspondent pas au plan de bonheur prévu par Dieu)*
- *quelles sont les excuses que nous utilisons le plus volontiers pour éviter de reconnaître que nous avons « raté le but » ?*

Le bouc pour Azazel ou comment se débarrasser du sentiment de culpabilité

 Le bouc pour l'Éternel est offert à Dieu afin de reconnaître ses fautes et lui demander son pardon. Le bouc pour Azazel sera chargé des péchés du peuple par l'imposition des mains (à notre connaissance Lév 16.21 est le seul passage où il est question de façon explicite de 'transfert de péchés lors d'une imposition des mains). Remarquez que ce bouc ne sera pas sacrifié mais envoyé au désert.


 Azazel représente le mal, le tentateur, celui qui induit en erreur ... En renvoyant le bouc loin du peuple, on signifie que la culpabilité est renvoyée "au diable" et que l'homme peut se débarrasser de ce sentiment si destructeur. Admirez la modernité de la démarche ! Se savoir pardonné, mais garder la culpabilité et les remords peut fausser l'estime de soi et la construction positive des relations avec les autres.


 En renvoyant le mal à lui-même, les hébreux pouvaient repartir avec un regard neuf oubliant leurs erreurs, puisque Dieu lui-même les avait effacées.

Le pardon des fautes et la libération de la culpabilité sont les deux aspects d'une même réalité célébrée au Yom kippour qui libère l'homme et le remet debout.

Parlons-en

- *Quelle est la différence entre « être coupable » et « être responsable » ?*
- *Face à la culpabilité on peut réagir de deux façons : soit la garder à l'intérieur et donc s'auto-accuser, soit la projeter sur l'autre et donc l'accuser. Le symbole du bouc émissaire biblique nous offre une troisième alternative. Quels en sont les avantages ?*
- *La culpabilité c'est ce que les religions ont inventé pour nous tenir en laisse ! Et pour nous empêcher de vivre ! Qu'en pensez-vous ?*
- *Les Israélites voyaient le bouc, chargé de leurs péchés, disparaître dans le désert. Une parabole visuelle et vivante qui aidait certainement à croire au pardon... Pourquoi est-il si difficile parfois de croire réellement au pardon ? Qu'est-ce qui pourrait nous aider aujourd'hui ?*


 La fête du Yom Kippour est donc celle de la réconciliation du peuple avec son Dieu. Le peuple reconnaît ses manques, Dieu offre son pardon et la culpabilité peut être oubliée. C'est avec joie que le peuple peut alors entamer cette nouvelle année basée sur une alliance renouvelée avec son créateur.

 Voici une prière écrite par un juif pour le jour du Yom Kippour. Pouvons-nous la faire nôtre après cette étude ? Que pourrions-nous y ajouter ?

*Fasse Dieu que ce nouveau jour
du Grand Pardon
Son merveilleux don
Sublime par les possibilités
Et les opportunités
Qu'il nous offre
De choisir la beauté
Et la bonté
Le pouvoir et le vouloir d'écarter
Le mal et la méchanceté.*

*Que ce jour soit un nouveau départ
Pour briser les frontières qui nous séparent
Pour plus de compassion
Pour nous sentir en mission
Pour faire le bien autour de nous
Pour alléger les douleurs
Pour amoindrir les heurts
Pour créer un monde meilleur*

*Dieu de Lumière
Ecoute nos prières.*

 La semaine prochaine, nous nous tournerons vers Jésus notre « souverain sacrificateur » afin de voir combien sa mission rejoint la symbolique des cérémonies du Yom kippour.